



L'ISLAM EN POLOGNE : HISTOIRE ET DÉFIS

ARNO ZAGLIA
Stagiaire
Université catholique de Louvain

Pendant la nuit du Nouvel an, le meurtre d'un Polonais par un commerçant d'origine musulmane a débouché sur des violences xénophobes dans la ville d'Elk. Quatre restaurants de kebab ont été vandalisés dans cette ville touristique du Nord-est. De nombreux Polonais perçoivent la présence des musulmans comme un danger à leurs traditions et à l'existence même de la Pologne. Pourtant, l'Islam en Pologne ne se limite pas à quelques convertis et immigrés. Comme pour de nombreux citoyens européens, les Polonais n'en savent rien ou très peu sur l'Islam.

UNE PRÉSENCE VIEILLE DE PLUS DE 600 ANS

La présence de l'Islam en Pologne est attestée dès le XIV^{ème} siècle avec les cavaliers de la Horde d'or qui se sont installés en Lituanie. La première communauté musulmane était celle des Tatars lipkas ou baltiques. Si au début les premiers contacts étaient hostiles, les Lipkas ont fini par intégrer la société polonaise et lituanienne.

En effet, en récompense à leurs services dans l'armée, le Grand-Duc Vitold¹ leur offrit une partie

de ses terres au XIV^{ème} siècle. Les Tatars jouèrent aussi un rôle militaire important dans les armées lituaniennes et polonaises. Ainsi, ils contribuèrent à la défaite de l'ordre Teutonique à Grunwald en 1410². Au niveau local, les Tatars lipkas jouissaient d'une autonomie culturelle et religieuse. Chaque village élisait son mollah.

Entre 40.000 et 100.000 Musulmans peuplaient la République des Deux-Nations à son apogée. Parmi ceux-ci se trouvaient non seulement les Tatars baltiques mais aussi des Tatars de Crimée et des membres de la horde de Nogaï. Malgré l'opposition de la bourgeoisie, les rébellions et le sentiment anti-ottoman, le statut juridique des Musulmans de Pologne s'est normalisé dès le XVI^{ème} siècle. Les civils et les militaires musulmans avaient le droit de posséder des terres et beaucoup ont intégré les villes pour travailler dans l'artisanat et les cours des Magnats³.

La Constitution du 3 mai 1791 accorda finalement aux Tatars les pleins droits. Comme pour les Juifs, la liberté religieuse et l'égalité des Musulmans devant la loi a progressivement été octroyée. La présence musulmane s'accrut à sa partition, la Pologne russe ayant accueilli d'autres

populations musulmanes originaires d'Asie centrale et du Caucase.

RECONNAISSANCE ET DÉRACINEMENT

Au XIX^{ème} siècle, une trentaine de mosquées était répertoriée en Pologne. La Première Guerre mondiale et les déportations décimèrent les Musulmans de Pologne et seulement 5.500 Tatars étaient regroupés sur 18 communes. Ils militèrent pour que l'État les reconnaisse. En 1925, leur revendication est finalement entendue: chaque commune allait avoir un congrès de représentants. Jakub Szynkiewicz est élu mufti et l'Union des Musulmans voit le jour. La Diète reconnaît l'Union musulmane et l'Islam en 1936, donnant à l'Union le droit d'acquérir des droits fonciers, de jouir d'une indépendance. Les fondations religieuses étaient exemptées d'impôts et de certaines taxes, la culture tatare ainsi que leurs biens étant protégés par l'État. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, 90% de leur terrain a été annexé par l'Union soviétique et environ 2.000 Tatars ont été déplacés ou déportés.

La transformation démocratique marqua une nouvelle vague d'arrivée

de résidents musulmans. L'instabilité en Afghanistan, les guerres de Bosnie et de Tchétchénie ainsi que la guerre en Irak ont poussé de nombreux citoyens musulmans à vouloir se réfugier, étudier ou travailler en Europe. Si la Pologne demeure un pays de transit vers les pays occidentaux plus riches et plus stables, quelques Musulmans ont choisi d'y rester. Selon les autorités polonaises, entre 5 et 6.000 musulmans autochtones (Tatars et convertis) habitent en Pologne. En incluant les immigrés, leur nombre se situerait entre 20.000 et 35.000 Musulmans.

UNE MINORITÉ PROTÉGÉE MAIS MENACÉE

L'ancienneté de l'Islam et la législation qui le protège n'empêche pas l'islamophobie de gagner la société polonaise. Les Musulmans sont devenus les nouveaux boucs émissaires des populistes et de certains médias qui propagent de fausses informations⁴. Les Musulmans sont aujourd'hui devenus les victimes du contexte géopolitique et de la montée du populisme en Europe. Dans un récent sondage Ipsos, la population polonaise (et européenne) estime que le nombre de Musulmans vivant sur le territoire est supérieur au nombre réel. Ainsi, les Polonais sondés pensent que leur pays est peuplé de 7 % de Musulmans au lieu de 0,1 %. Avec la menace d'attentat en Europe, certains Polonais considèrent la population musulmane comme une communauté dangereuse.

Depuis son accession au pouvoir en 2015, le parti conservateur Droit et Justice (PiS) n'a pas hésité à utiliser une rhétorique nationaliste pour gagner les élections et gagner le soutien des Polonais effrayés par la crise migratoire, les inégalités socio-économiques et le terrorisme islamiste. Cette rhétorique construite sur la peur a contribué à développer une islamophobie décomplexée tout comme l'antisémitisme, l'homophobie et le sexisme. Leur

majorité absolue au parlement et le contrôle des médias leur a laissé le champ libre pour transmettre une image négative des Musulmans⁵. De plus, le gouvernement ne partage plus du tout la politique migratoire de l'Union européenne qu'il juge laxiste et dangereuse pour la civilisation européenne.

Ce discours est aussi une manœuvre efficace, au niveau interne, pour faire diversion en évoquant les dangers que représentent les étrangers. Les analogies sont largement employées pour comparer le présent au passé. Dans le cas de la crise migratoire, l'analogie des invasions nazies et des hordes orientales était venue en tête. En outre, la Pologne se voit avec la Hongrie comme un des rares pays qui protègent l'Europe de « l'invasion islamiste ». Analogie à la Pologne qui avait conduit une coalition chrétienne pour chasser les Ottomans de Vienne. Ayant du mal à panser les plaies du passé, les Polonais restent sensibles à leur histoire mouvementée et tragique.

La Pologne reste un pays de transit, pas un pays d'accueil. Rares sont les réfugiés qui décident de s'installer durablement en Pologne. Leur principale destination est l'Europe du Nord et de l'Ouest, économiquement et socialement plus attractive que le reste du continent. La Pologne n'a donc jamais été confrontée à une immigration comme ce fut le cas en Belgique, en Allemagne ou en France. Dans un contexte de reconstruction, ces pays manquaient de main d'œuvre à l'inverse des pays d'Europe centrale et orientale qui comptaient plutôt sur leur propre population. Les Polonais n'ont donc pas acquis de tradition migratoire aussi solide qu'en Belgique.

Entretemps, de nombreuses manifestations anti-musulmans et anti-réfuégiés ont été organisées par des groupes extrémistes. La marche annuelle de l'Indépendance à Varsovie a été un moyen pour exprimer l'opposition à la supposée islamisation de la Pologne. En plus de la violence des propos, des

actes de vandalisme ont également (voir supra) contre des restaurants orientaux et des mosquées en plus d'agressions xénophobes sont en hausse. Si la minorité musulmane de Pologne est trop faible pour contrer seule les préjugés, elle semble avoir intégré la société civile qui a réussi à se renforcer. La communauté musulmane est déjà en contact avec différentes organisations antiracistes et anti-xénophobes⁶ en vue de démonter les préjugés et changer l'opinion publique.

(BIBLIOGRAPHIE)

BARAYKLI Enes, HAFEZ Farid, *European Islamophobia Report*, SETA, 2015

http://www.islamophobiaeurope.com/reports/2015/en/EIR_2015.pdf, consultée le 22 février 2017.

Enquête IPSOS, *Perils of Perception 2016. A 40-country Study*, <http://perils.ipsos.com/slides/>, consultée le 23 février 2017.

Jewish Virtual Library, *European Muslim Population*, <http://www.jewishvirtuallibrary.org/european-muslim-population>, consultée le 23 février 2017

NARKOWICZ Kasia, PEDZIWIATR Konrad, *Why are Polish people so wrong about Muslims in their country ?*, OpenDemocracy, <https://www.opendemocracy.net/can-europe-make-it/kasia-narkowicz-konrad-pedziwiatr/why-are-polish-people-so-wrong-about-muslims-in>, publiée le 13 janvier 2017, consultée le 21 mars 2017.

PARZYMIES Anna, *Islam en Pologne*, http://tunis.msz.gov.pl/fr/cooperation/bilaterale/tunis_tn_a_161/tunis_tn_a_217/, consultée le 22 février 2017.

The Tatar Trail-Tatarska Jurta, http://www.kruszyniany.pl/szlak_eng.html, consultée le 22 février 2017.

(ENDNOTES)

1 Witold le Grand était le grand-duc de Lituanie de 1392 à 1430.

2 La charge de la cavalerie légère tatare et lituanienne a servi d'appât pour attirer l'élite teutonique afin de l'encercler.

3 De nombreux Tatars étaient employés dans la diplomatie et interprétariat.

4 Les médias contrôlés par le gouvernement et les réseaux sociaux qui échappent au contrôle.

5 Les Musulmans apporteraient le terrorisme, la criminalité et des maladies selon Jaroslaw Kaczynski.

6 Stop Hate ; Colation Against the Hate.